Revue culturelle
JUIN 2022

SHAOUI!
CULTURE SHAWINIGAN

Articles réalisés par les étudiants et étudiantes du cours d'*Initiation au journalisme*

*A*rts, lettres et communication

CÉGEP SHAWINIGAN
Du savoir et des gens

Table des MATIÈRES

À propos	1
Journalistes	2
Lignes de force	12
Ozias4	13
Les Escales Fantastiques	16
Les Grandes Soirées	17
Objectif Terre	19
Les Grands Hurleurs	28
Bryan Perro	32
Remerciements	34

À PROPOS

Nous sommes heureux de vous présenter la deuxième édition de la revue *ShaOui!*

Grâce à cette collaboration entre le programme *Arts, lettres et communication* du Cégep de Shawinigan et Culture Shawinigan, vous pouvez lire des articles écrits par des jeunes allumés, curieux et passionnés.

Dans cette édition, vous retrouverez certains articles qui annoncent la programmation culturelle de cet été, alors que d'autres vous proposent des portraits d'artistes. Les étudiants et les étudiantes ont mené des entrevues avec différentes personnalités de l'univers culturel de la région et même d'ailleurs.

Un merci particulier à tous ceux et celles qui ont répondu à l'appel de ces jeunes et qui ont bien voulu répondre à leurs questions : **Oriane A. Van Coppenolle**, conservatrice au Musée du Bas-Saint-Laurent, **Élyse Levasseur**, agente de développement du patrimoine, **Philippe Gauthier**, adjoint à la direction générale de Culture Shawinigan, **Robert-Patrick Perreault**, coordonnateur des services techniques, **Anne Trudel**, comédienne, **Rémi-Pierre Paquin**, comédien et **Bryan Perro**, auteur et directeur général et artistique de Culture Shawinigan. Vous leur avez offert une expérience riche et véritable du métier de journaliste.

Bonne lecture!

La revue sera également disponible sur le site web de *ShaOui!*

JOURNALISTES

Pour cette deuxième édition de la revue *ShaOui!*, vous retrouverez des articles écrits par des jeunes du programme *Arts, lettres et communication* du Cégep de Shawinigan qui en sont à leur toute première expérience. Derrière chaque article se cache une équipe complète de journalistes qui se sont partagé les tâches : recherches documentaires, entrevues et rédactions.

Vous avez envie de lire encore plus ces jeunes?

Rendez-vous sur ***Shawimag-Revue culturelle du programme ALC***

Frédéric Arsenault

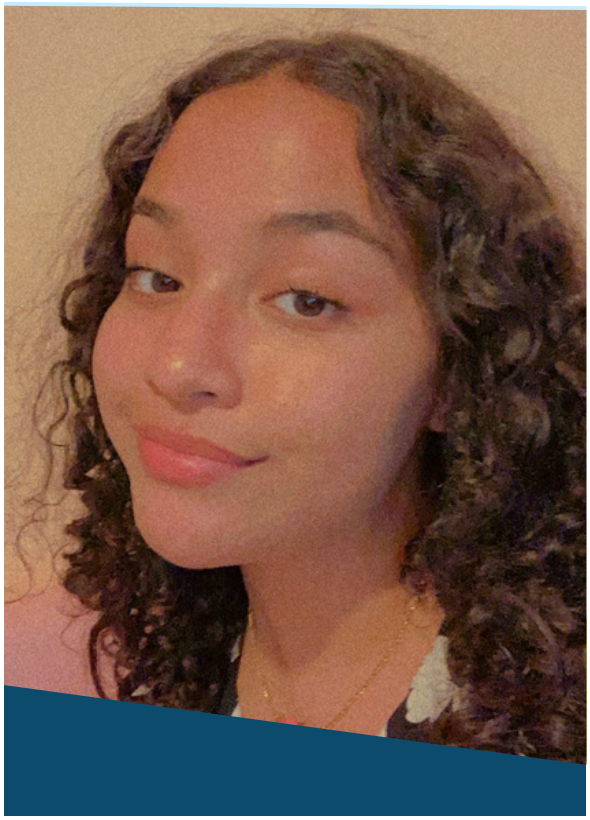
Étudiant ALC

Je suis un explorateur de l'abysse créatif. J'utilise la majorité de mon temps libre à m'instruire et à creuser dans tout sujet qui est sensible d'éveiller ma curiosité. Mes qualités dominantes sont ma créativité, ma curiosité et ma perspicacité. J'aime partager et débattre de questions qui me permettent d'utiliser ou d'approfondir mes connaissances sur le sujet. Pour moi, les arts sont une source intarissable d'informations et de possibilités qui n'attend qu'à être découverte.

Hadjer Bennaceur

Étudiante ALC

Je me présente, je m'appelle Hadjer Bennaceur, je suis une artiste qui débute dans cet univers de nouveautés et d'intrigues. L'art m'a toujours intéressée, depuis toute petite, c'est mon passe-temps favori. Cette dernière année, j'ai découvert une nouvelle perspective de l'art et ça me captive de plus en plus. Étant une personne créative, j'essaie d'incorporer cette créativité quand j'écris, que ce soit une nouvelle, un poème ou n'importe quel texte.



JOURNALISTES

Thomas L. Dulude

Étudiant ALC

Je suis intéressé par l'humour, les jeux vidéo, la politique, la sociologie et l'histoire. Tout cela m'inspire pour faire des histoires ou des nouvelles. Je me documente pour pouvoir augmenter mes connaissances et pouvoir partager celles-ci avec les gens, pour voir leurs réactions et en discuter pour avoir différents points de vue.

Émilie Duval

Étudiante ALC

Je suis une femme indépendante, passionnée et un peu lunatique. J'utilise l'art comme façon de m'évader de la réalité. J'adore faire de l'art, écrire et cuisiner. Le domaine de la culture me fascine et l'apprentissage de nouvelles choses est très important pour moi. L'esprit ouvert, je veux instruire le monde avec de l'information pure et vraie.

JOURNALISTES

Percy Gélinas-Desroches

Étudiant.e ALC

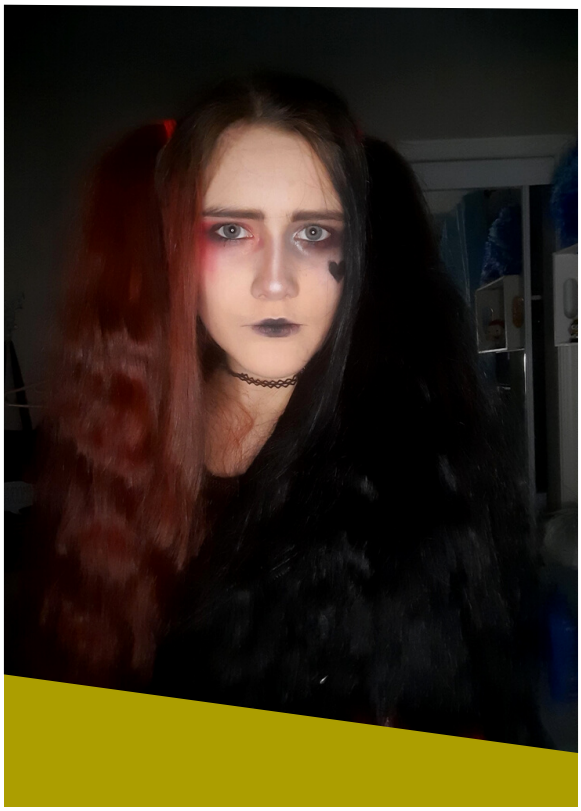
Intéressée par les arts et les lettres depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours adoré lire, écrire et dessiner. Je me considère comme une artiste avant tout et je rêve de devenir bédéiste. J'étudie en ce moment en *Arts, lettres et communication* au Cégep de Shawinigan, mais je suis encore à la recherche de ce que je ferai par la suite.

Jessica Grimard

Étudiante ALC

Tout d'abord, j'ai toujours été une personne très curieuse, ce qui m'amène à m'intéresser et à vouloir savoir beaucoup de choses. J'ai également toujours eu une très bonne écoute; les gens aiment se confier à moi, car je leur inspire confiance. L'écoute est très importante pour être une bonne journaliste, car il est important de bien écouter les réponses que l'on te donne pour pouvoir poursuivre avec les bonnes questions. De plus, j'ai beaucoup de facilité avec l'anglais, je parle presque autant bien l'anglais que le français, ce qui rend la vie de tous les jours beaucoup plus facile.

JOURNALISTES



Colleen Materne

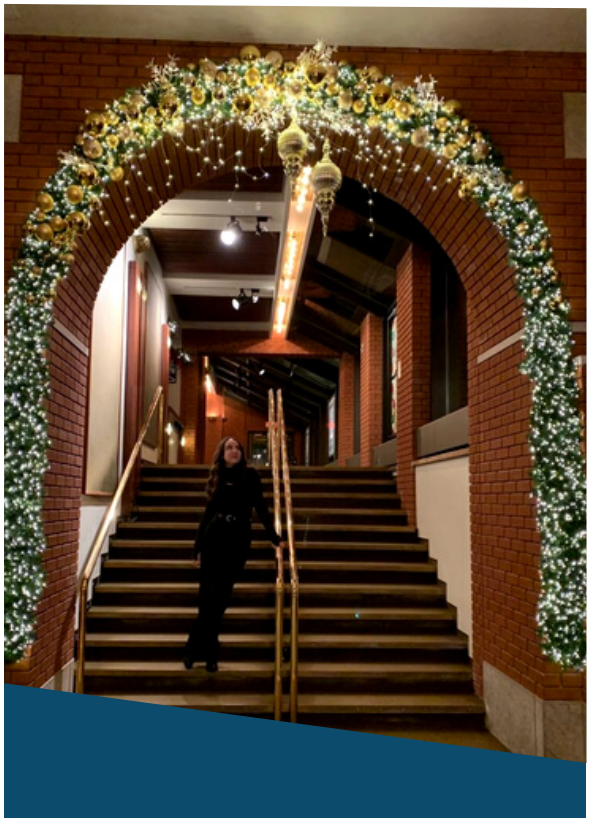
Étudiante ALC

Je suis une personne très intéressée par l'art, la psychologie, les mangas, les jeux vidéo et l'équitation. Je suis une jeune artiste qui pratique la peinture à l'aquarelle, le dessin, la musique, le théâtre et le *cosplay*. Mon plus grand rêve est de pouvoir vivre de mon art sans dépendre d'un autre métier.

Léonie Meunier

Étudiante ALC

Peu importe leur utilisation, les mots sont pour moi une source de libération. Artiste dévouée dans l'âme, je recherche toujours le moyen de toucher les gens avec mes écrits. La précision et le souci du détail font de moi une personne passionnée dans tout ce que je fais. Mon but premier est d'agrémenter la vie des autres un petit geste à la fois, un article à la fois...



JOURNALISTES

Amy Richard

Étudiante ALC

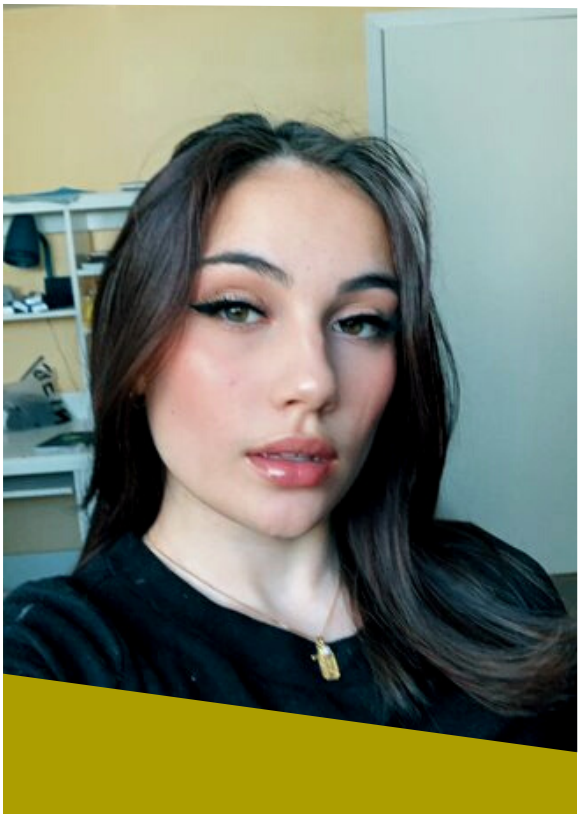
Je m'appelle Amy Richard et j'ai 19 ans. J'écris beaucoup de poésie depuis deux ans en m'inspirant de plusieurs écrivains et chansonniers québécois. J'adore le dessin, la peinture et l'art en général. Je fais beaucoup d'aquarelle et de dessin digital. C'est la majeure raison pour laquelle j'ai choisi mon programme collégial : *Arts, lettres et communicatio*n.

Anthony Prémont

Étudiant ALC

Salut ! Moi, c'est Anthony, avec un *y*, aussi bizarre que ça puisse paraître. À vrai dire, je sais pas trop quoi vous raconter sur moi, je suis quelqu'un qui aime rire, dormir, manger et faire du sport. J'apprécie également les humains en tout genre. Vous allez surement vous demander ce que je fais ici, hé bien, j'ai été recruté par l'équipe de football et le programme *Arts, lettres et communication* m'a tenté et je me suis retrouvé ici.

JOURNALISTES



Marie Robineau

Étudiante ALC

Mes amis me décriraient comme une fille assez joyeuse et gaie. Je suis perfectionniste et j'aime quand tout est carré et d'ailleurs, je suis assez têtue. J'aime bien m'exprimer quand quelque chose ne me plaît pas, car je n'aime pas cogiter dans ma tête. Je rejette toutes les choses qui peuvent me créer de l'anxiété. Pour moi, l'écoute, la parole et l'égalité sont les plus importantes. Et comme disait Montesquieu, «L'amour de la démocratie est celui de l'égalité».

Elora Sigmen

Étudiante ALC

Je suis une artiste dans l'âme, je vois un moyen de m'exprimer dans tout ce qui m'entoure. Je prends du plaisir dès que je peux bouger, parler, dessiner ou écrire. Il n'y a rien que j'aime plus que de découvrir de nouveaux évènements ou de nouvelles personnalités et de les partager avec d'autres. Tout le monde a une histoire qui mérite d'être racontée et j'adore pouvoir les faire connaitre.

JOURNALISTES

Frédérique St-Martin

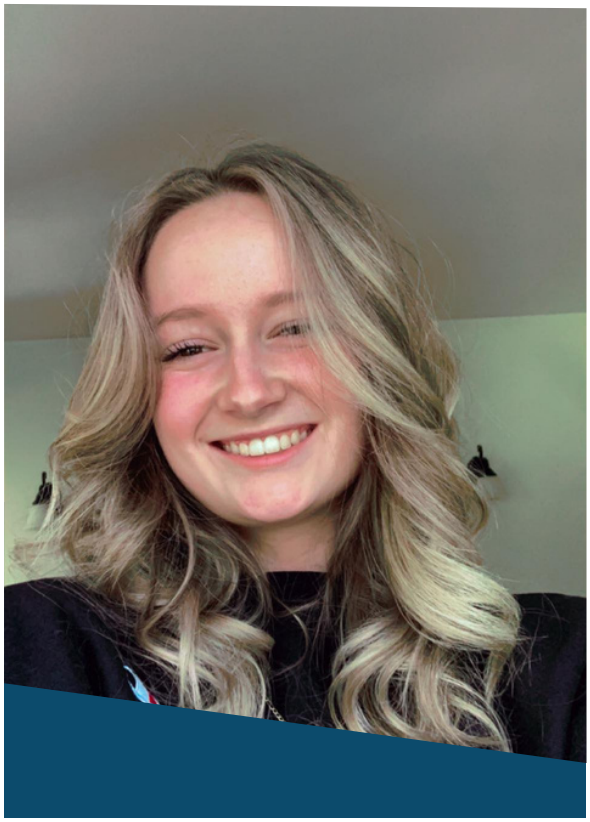
Étudiante ALC

Des œuvres hors normes aux personnes en marge de la société, ce sont des beautés que j'affectionne particulièrement. Mon tempérament calme conduit mon cœur à être attentive au bonheur des autres. Amoureuse de la différence, les cultures et les coutumes que je rencontre aux quatre coins de la planète m'inspirent dans ma façon de créer.

Océane Tessier

Étudiante ALC

Souvent, les gens me décrivent comme quelqu'un de très sage et timide, mais ce n'est qu'une couverture. Mes amies, elles, me décriraient comme une petite boule d'énergie qui adore la vie, qui est gentille, honnête, à l'écoute et quelquefois têtue... Je dirais aussi que je peux avoir un bon caractère et que je ne me laisse pas marcher sur les pieds. Sinon j'adore la musique, je ne pourrais vivre sans. J'adore les animaux, la nature et tout ce qui touche à l'art.



JOURNALISTES

Kelly Villemure

Étudiante ALC

Dans un monde rempli de possibilités, je me suis toujours sentie libre d'exploiter mes rêves, même les plus grands. J'aime créer, poser sur papier et composer depuis mon tout jeune âge, commençant par quelques poèmes et terminant aujourd'hui avec un roman de fanfiction, publié depuis mars 2020. Selon moi, notre seule limite, c'est nous. Âgée de 18 ans, j'entame ainsi mon chemin vers la fin de mes études collégiales pour prendre la voie des Forces armées canadiennes. À tous, foncez, osez, brillez.

Olivier Tremblay

Étudiant ALC

Je suis Olivier, toujours là pour la rigolade. Je viens d'un petit village de campagne et j'aime en apprendre sur des sujets qui me sont étrangers. Je suis un journaliste qui n'a pas peur de donner son avis, mais qui sait rester objectif quand il le faut. Nouvel étudiant en ALC, je souhaite trouver plus tard ma voie professionnelle idéale.

JOURNALISTES

Samia-Jade Lessard

Étudiante ALC

Samia-Jade est une personne qui est mordue d'art et de communication. Actrice et poète, rien ne l'arrête. Quand quelque chose la passionne, elle donne son maximum pour arriver au résultat désiré. Les gens disent d'elle que c'est une fille attentionnée, enthousiaste et à l'écoute des autres. Samia-Jade, persévérante et dévouée, souhaite atteindre son plein potentiel dans le monde public.

Shawn Cossette
Phoenix Elie
Thomas Harnois

Étudiants ALC

QUOI VISITER CET ÉTÉ?

REVUE CULTURELLE
JUIN 2022

Crédit photo : Musée du Bas-Saint-Laurent
Morning Mist par Rita Letendre, 1973, acrylique sur toile.

RITA LETENDRE

LIGNES DE FORCE

Elora Sigmen

En collaboration avec Émilie Duval, Thomas Harnois et Hadjer Bennaceur

Oriane A.-Van Coppenolle, conservatrice au Musée du Bas-Saint-Laurent, a entrepris le projet d'une exposition itinérante, *Lignes de force*, présentant le travail de Rita Letendre. L'activité se déroulera au Centre d'exposition Léo-Ayotte, du 2 juin au 23 octobre 2022. Différentes œuvres de la vie de l'artiste y seront présentées, dévoilant une partie de son histoire au public.

Qui est Rita Letendre?

Rita Letendre est une artiste québécoise autochtone qui a su grandir dans son domaine malgré le contexte social et politique de son époque. Elle ne cherchait pas à se conformer et voulait partager son travail. En 1948, alors qu'elle étudiait à l'École des Beaux-arts de Montréal, Rita Letendre rejette la représentation figurative conventionnelle de l'époque pour innover. Elle ne voulait pas se restreindre et cherchait à aller plus loin que ce qui était attendu d'elle. Elle travaillait les couleurs, les formes et les textures, modifiant son art quand elle en voyait la nécessité. Il n'y avait pas de limites ou de significations précises dans ses techniques, ses choix de couleurs ou ses symboles. Elle cherchait uniquement à dégager une certaine énergie dans ses œuvres.

En 1950, après sa sortie de l'école, elle attira l'attention de membres de l'automatisme, un mouvement artistique québécois qui s'inspire du surréalisme français. Ceux-ci avaient une idée différente de l'art de celle de l'École des Beaux-arts et cherchaient leur propre façon de s'exprimer, une vision se rapprochant des idéaux de Rita Letendre. Durant les années qui suivirent, cette femme prit de l'importance dans son milieu et perfectionnera son art. De 1960 à 1970, elle demeura à Los Angeles, puis en 1970, elle s'établit à Toronto où elle vécut jusqu'à sa mort, le 20 novembre 2021.

L'origine de *Lignes de force*

L'opportunité de mettre en valeur Rita Letendre au public se présenta quand Oriane A.-Van Coppenolle, chargée de la création du projet, eut une belle opportunité. « Ce que je m'étais dit que je voulais faire, c'était une exposition solo sur le travail d'une artiste femme, puis de rendre cette exposition itinérante parce qu'en fait, ça n'avait jamais été fait. », dit-elle. Il y avait déjà des expositions collectives qui présentaient le travail de femme, mais il n'y avait jamais eu d'exposition solo. Elle cherchait à donner une voix à cette peintre qu'elle connaissait peu avant ses recherches.

Selon la conservatrice au Musée du Bas-Saint-Laurent, Rita Letendre fut une créatrice qui fit partie d'une période importante pour son mouvement sans avoir eu la même reconnaissance et la même visibilité que ses pairs. Cette occasion permet de faire découvrir au public un travail hors de l'ordinaire et une artiste inspirante.

Les œuvres choisies dépendent évidemment de l'espace disponible dans les différents lieux, mais la plupart ont été choisies pour représenter son symbole de flèche, symbole le plus marquant de sa carrière. Il lui a permis de grandir, de se découvrir, et il marque une période importante de sa vie, désormais accessible à tous.

Le projet ayant commencé avant le décès de Rita Letendre, l'exposition demeure désormais comme un dernier hommage à l'artiste qu'elle fut.

L'exposition est présentée gratuitement du 2 juin au 23 octobre au Centre d'exposition Léo-Ayotte.

L'HISTOIRE DE SHAWINIGAN EN PEINTURE

Colleen Materne

En collaboration avec Marie Robineau, Percy Gélinas-Desroches et Shawn Cossette

Ozias Leduc (1864-1955) est un grand artiste qui a peint 31 églises au Québec. Ses œuvres ont souvent une thématique religieuse et un style symbolique. Ozias Leduc pratiquait aussi la photographie et la poésie dans ses temps libres.

Il travailla sur les peintures situées dans l'église Notre-Dame-de-la-Présentation avec son assistante Gabrielle Messier de 1942 à 1955, donc pendant les 13 dernières années de sa vie.

Crédit photo : Stéphanie St-Amand

Ses œuvres sont présentes partout dans l'église. Chaque mur et même le plafond sont une de ses œuvres. La seule qui a été terminée par son assistante Gabrielle Messier fut l'«Assomption».

Cette œuvre est située au plafond à l'arrière de l'église. On peut remarquer la différence avec les œuvres terminées par Ozias Leduc, puisque les couleurs, le trait et la façon de peindre les personnages sont différents. Ils sont moins précis et la technique est moins contrôlée.

De nos jours, Hélène Lafontaine a la charge de la restauration des œuvres de cette église en cas de détérioration, telle qu'en 2016 à la suite d'un dégât d'eau.

L'exposition n'est pas toute nouvelle. Comme nous l'a expliqué Élyse Levasseur, agente de développement du patrimoine, cela a commencé dès les années 70 grâce à un comité de paroissiens laïques. Voyant le potentiel des œuvres de cette église, ils créèrent le Comité de Protection des Œuvres d'Ozias Leduc (CPOOL). À partir de là, une organisation a vu le jour pour faire visiter l'église ainsi que pour expliquer aux visiteurs l'histoire derrière les peintures et leurs significations. Les membres de l'association étaient tous bénévoles. Plus tard, une direction générale a été mise sur pied et les visites guidées ont officiellement commencé. Parfois, il y a même eu des gens costumés pour faire la promotion touristique du lieu. C'est en 2017 que Culture Shawinigan a commencé à se charger de l'exposition.

L'HISTOIRE DE SHAWINIGAN EN PEINTURE

Suite

Finalement, cet été, les œuvres seront présentées de nouveau à l'aide de la réalité virtuelle. Comme l'a dit Élyse Levasseur, la réalité virtuelle a été mise en place pour certaines raisons : «On voulait rajeunir un peu la clientèle, parce qu'on ne se le cachera pas, la clientèle qui vient surtout visiter des églises, c'est une clientèle âgée.» Culture Shawinigan cherche à dissocier l'église d'un lieu de culte. De plus, la réalité virtuelle permet de couvrir plus largement les sujets concernant Ozias Leduc, sa vie, son œuvre dans l'église Notre-Dame-de-la-Présentation, et amène les gens à découvrir deux autres de ses églises qu'il a décorées : la chapelle de l'archevêché de Sherbrooke et l'église de St-Hyacinthe (qui fut la première église qu'il a peinte). Il est donc possible de visiter trois églises en une seule expérience immersive.

OZIAS 4 À L'ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-LA PRÉSENTATION DU 22 JUIN AU 11 SEPTEMBRE

Crédit photos : Stéphanie St-Amand

QUAND LA CULTURE SORT DANS LA RUE

LES ESCALES FANTASTIQUES
LES GRANDES SOIRÉES

REVUE CULTURELLE
JUIN 2022

Crédit photo : Emilie Duchesne

UN REVENANT DE L'ART DE LA RUE ATTENDU À SHAWINIGAN

Amy Richard

En collaboration avec Thomas L. Dulude et Samia-Jade Lessard

Culture Shawinigan présentera la première édition des *Escales Fantastiques* cet été, un rassemblement de plusieurs troupes d'artistes qui raviveront le défunt théâtre de rue dans la ville de Shawinigan du 18 au 21 août.

Il y a maintenant 16 années que le Festival de théâtre de rue de Shawinigan fait partie de l'histoire ancienne. Il est cependant toujours resté gravé dans le cœur des habitants de la ville et de ses alentours comme un évènement rassembleur, unique et palpitant.

Crédit photo : JC Chaudy

Au grand bonheur de la population, Philippe Gauthier, l'un des membres fondateurs du Festival de théâtre de rue de Shawinigan, ainsi que son équipe ont pris la décision de ramener à la vie cet évènement marquant sous un autre nom et sous une approche plus moderne.

Les Escales Fantastiques prendront place dans tout le centre-ville de Shawinigan durant les trois premiers jours et se déplaceront dans le secteur de Shawinigan-Sud lors de la dernière journée. Elles rassembleront entre 25 et 30 collectifs d'artistes, soit 125 artistes dans le domaine des arts visuels et du théâtre, comprenant la danse, le cirque, la musique et le théâtre pur. Parmi ces troupes seront inclus 5 à 6 collectifs étrangers provenant de l'Amérique, de l'Europe et de l'Asie.

Ces troupes présenteront toute la journée plusieurs spectacles d'environ 45 minutes à intervalles selon un horaire prédéterminé, et ce, pendant quatre jours. Les prestations se feront pour un public de tous les âges et chacun pourra y trouver son compte. « Le but, c'est de faire vivre une expérience aux spectateurs », souligne Philippe Gauthier, qui ajoute qu'« il y aura des prestations qui seront plus *cool*, d'autres, plus classiques; il y en aura vraiment pour rejoindre différents types de clientèle. » Les prestations sont « une succession de tableaux » destinés à marquer la mémoire de ceux qui prendront le temps de les observer. Philippe Gauthier décrit également l'évènement comme « une sorte de parc d'attractions théâtrales. »

Le public est donc attendu dans les rues de la ville de Shawinigan du 18 au 21 août.

LES DESSOUS

DES GRANDES SOIRÉES

Frédérique St-Martin

En collaboration avec Jessica Grimard, Léonie Meunier, Olivier Tremblay et Phoenix Elie

Culture Shawinigan organise *Les Grandes Soirées* pour une autre année. L'événement se tiendra à la Place du Marché à Shawinigan. Les spectacles auront lieu sept vendredis soir de l'été, soit en juillet et en août. Les chanteurs populaires qui seront présents pour cette dixième édition sont annoncés. Par leur présence, Paul Piché, Kevin Parent, Diane Tell, Zébulon, Marie-Denise Pelletier et Louis-Jean Cormier offriront un cadeau pour la population.

Philippe Gauthier, programmateur de spectacles à Culture Shawinigan depuis quatre ans, a découvert son intérêt pour la culture durant son secondaire, au Séminaire Sainte-Marie. L'improvisation, le théâtre et ses implications dans diverses activités l'ont initié au monde du spectacle.

Son ouverture d'esprit a amené le programmateur à découvrir et à apprécier la musique émergente, particulièrement les groupes québécois. Cependant, pour *Les Grandes Soirées*, il s'assure de rejoindre les goûts musicaux de tous les groupes d'âge en invitant des artistes populaires établis, qui sont en fin de tournée ou qui ne seront pas en spectacle au Centre des arts prochainement. Trouver le juste équilibre est d'ailleurs son plus grand défi.

Existant depuis 2012, *Les Grandes Soirées* ont eu lieu à plusieurs endroits. La Place du Marché est l'emplacement avec le plus de points positifs pour ce genre de rendez-vous. En effet, Philippe Gauthier précise qu' « ici, ce n'est pas un festival. C'est juste un rendez-vous, une rencontre, avec le monde d'ici, avec un artiste populaire qui va venir faire un *show* le vendredi. »

La dimension de la Place du Marché permet une convivialité avec le public. La manière dont ce dernier accueille les chanteurs leur fait prendre plaisir à venir dans la chaleureuse ville de Shawinigan. Les murs sont bien placés pour la lumière, la fermeture des rues est facile et la proximité des commerces et des restaurants stimule l'économie.

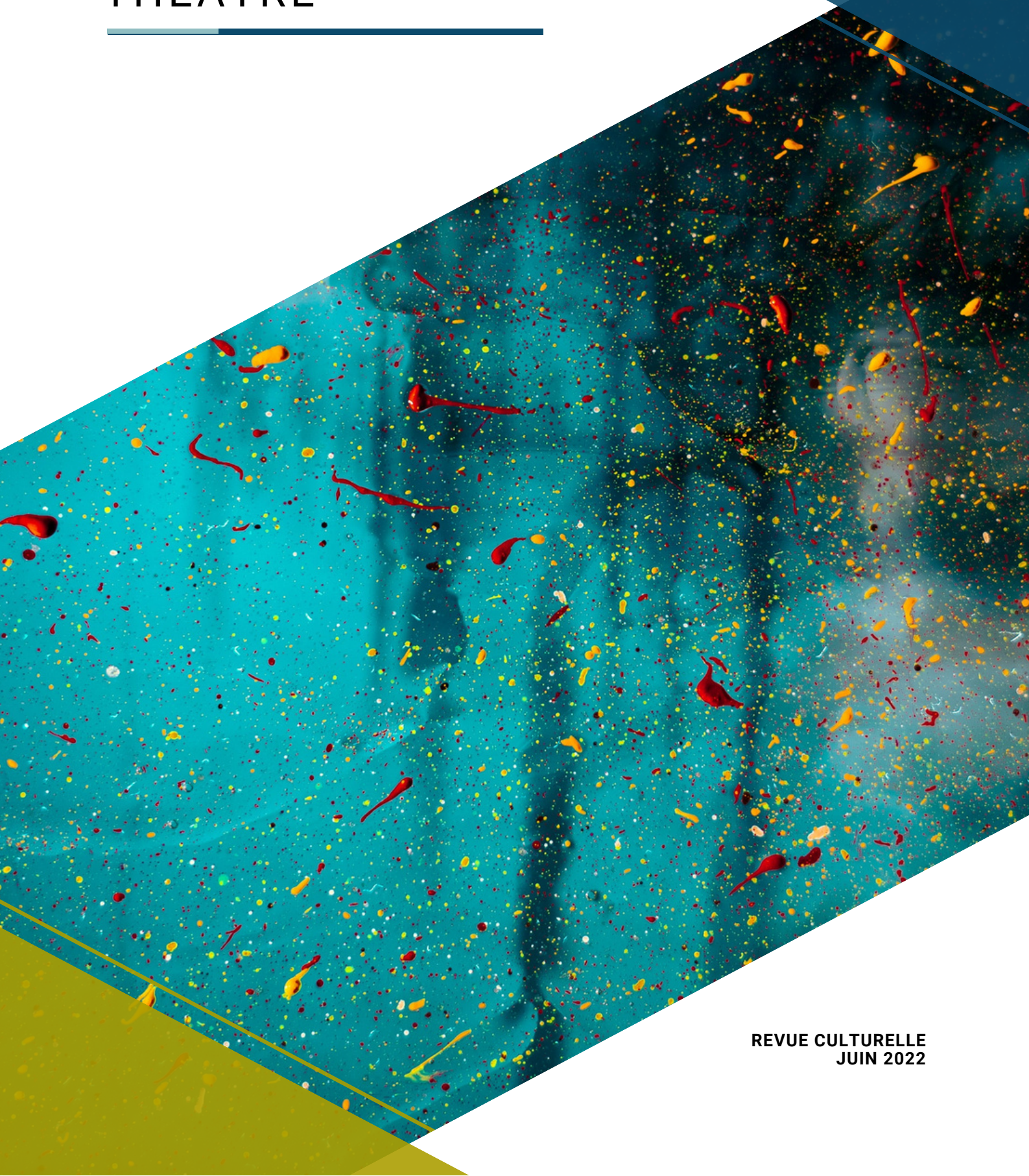
L'appui financier de la Ville de Shawinigan permet à Culture Shawinigan d'organiser un événement à la hauteur, considérant que l'entrée est gratuite. Des zones devant la scène sont créées et des agents de sécurité, ainsi que des services de premiers soins prennent en charge la sécurité de tous. Toujours en ce qui concerne le personnel sur place, l'équipe technique assure la cohérence des représentations. La scène est montée et démontée chaque vendredi.

La promotion des spectacles se fait par les réseaux sociaux, mais la technique la plus efficace pour accueillir le maximum de spectateurs est celle du bouche-à-oreille.
Bienvenue à tous!

Philippe Gauthier. Crédit photo : Stéphanie St-Amand

OBJECTIF TERRE

THÉÂTRE



REVUE CULTURELLE
JUIN 2022

LE DÉCOLLAGE D'UN NOUVEAU SPECTACLE

Léonie Meunier

En collaboration avec Thomas L. Dulude, Shawn Cossette et Frédérique St-Martin

Dès juillet, la Maison de la culture Francis-Brisson scintillera d'étoiles et de planètes avec son nouveau spectacle signé Culture Shawinigan. David Saint-Jacques, interprété par le comédien Rémi-Pierre Paquin, nous présentera son incroyable parcours d'astronaute au travers de ses épreuves, blagues et faits scientifiques. Accompagné par son acolyte, la comédienne Anne Trudel, il décollera chaque soir.

Objectif Terre est le dernier spectacle de la trilogie théâtrale de Culture Shawinigan, qui raconte une histoire vraie vécue par un ou une Québécoise. Il y a eu *Antarctique Solo* en 2017 avec Rémi-Pierre Paquin, *La promesse de la mer* en 2019 avec Tammy Verge et, finalement, *Objectif Terre* en 2022. Ces spectacles ont toujours été de grands coups de cœur chez le public et une très belle occasion de faire connaitre les talents des Shawiniganais qui gravitent et participent à la conception et à la réalisation du projet.

Le comédien en mission

Tout d'abord, Rémi-Pierre Paquin a mentionné avec enthousiasme qu'il était très heureux de revenir dans sa ville natale et de travailler à nouveau avec l'équipe de Culture Shawinigan ainsi qu'avec Bryan Perro. Il porte aussi un grand intérêt pour l'espace et David Saint-Jacques.

Il ne se qualifierait pas d'un expert, mais il nous a quand même précisé qu'au moment où nous faisions l'entrevue, trois nouveaux astronautes entraient dans la Station spatiale internationale, pour un total de 13 astronautes cette même journée. Il est fasciné par l'univers spatial et il est très honoré d'interpréter le grand David Saint-Jacques. Rémi-Pierre Paquin a également abordé les défis que son interprétation lui apporte. David Saint-Jacques est un homme d'une grande droiture et il est très pragmatique, alors que l'acteur se considère plutôt comme un grand comique et blagueur.

Le décollage d'un nouveau spectacle

SUITE

Puisque le comédien montera sur scène 3 à 4 fois par semaine cet été, nous lui avons demandé ce qu'il appréciait du théâtre, contrairement à la télévision, et il nous a affirmé que c'était le contact avec le public. Jouer devant une caméra permet de reprendre une scène jusqu'à la perfection, mais jouer en temps réel devant un public amène une adrénaline et un « bon stress » qui sont inexistants devant une grosse lentille.

Il a aussi précisé que même si le texte et la mise en scène restent les mêmes à chaque représentation, le public est différent, ce qui amène un nouveau contact et une nouvelle énergie, qui sont propres au théâtre et qui sont tant appréciés des comédiens.

Il aime aussi travailler longtemps sur un projet. Il apprécie le processus de création et considère le résultat de la pièce comme de l'art vivant, car les comédiens sont habités par la pièce.

De plus, Rémi-Pierre Paquin nous a parlé de la nouveauté lors des répétitions. Maintenant, les concepteurs assistent à chaque répétition. Ainsi, le processus de création pour les costumes et les décors est beaucoup plus facile et les problèmes techniques peuvent être réglés sur place.

Rémi-Pierre Paquin. Crédit photo : Stéphane Bourgeois

LE DÉCOLLAGE D'UN NOUVEAU SPECTACLE (SUITE)

Une étoile méconnue

En parlant des concepteurs, le responsable de la scénographie, Robert-Patrick Perreault, nous a accueillis sur son lieu de travail et nous a fait entrer dans son univers.

Ayant fait un cours de production de théâtre à Saint-Hyacinthe, un travail dans un théâtre de rue en Suisse pendant deux étés et un travail avec le Cirque du Soleil en Europe et aux États-Unis pendant environ quatre ans et demi, il était l'homme de la situation pour prendre le poste à Culture Shawinigan. Il est la personne derrière tous les projets spéciaux extérieurs et les spectacles de tournée. Robert-Patrick Perreault nous a dit qu'il aime réellement créer des décors, car il fait tout de A à Z. Quand on commence un spectacle, il n'y a rien sur la scène, tout est vide. Lors de la première du spectacle, elle est remplie avec tous les efforts, le travail, les idées et la persévérance des créateurs. Il aime partir de rien et voir le résultat final et la réaction du public. Il nous a également précisé que c'est un travail de minutie. Rien n'est laissé au hasard sur une scène puisque le travail commence avec du vide. Chaque décor, chaque couleur ou encore chaque costume a été choisi précisément en fonction d'une émotion ou d'une raison technique, et Robert-Patrick Perreault adore faire partie de ce système de création.

Lors de notre discussion, il s'est comparé à un peintre ou à un musicien lorsque vient le temps de trouver ses idées. Il s'inspire de ce qui l'entoure, des émotions, mais dans son cas, il griffonne beaucoup. Lui aussi, il apprécie de pouvoir être présent à chacune des répétitions du spectacle, car il peut aller plus loin dans ses idées. Il est définitivement plus facile et stimulant pour lui de pouvoir trouver des idées et des solutions quand il peut voir une scène ou un problème en temps réel. Être présent lors des répétitions permet aussi d'ajouter des détails qui se seraient perdus lors d'une tempête d'idées, car le concepteur n'aurait pas été là pour confirmer si s'était possible de le réaliser. Présentement, une de ses plus grosses créations est de créer un moyen pour les acteurs de léviter tout en étant à l'aise de réciter leur texte, mais il est confiant de pouvoir livrer la marchandise à la hauteur des attentes du public.

Robert-Patrick Perreault
Crédit photo : Maxine Pétrin

En somme, *Objectif Terre* est une pièce de théâtre qui nous garantit le rire, le divertissement et toute une gamme d'émotions. Cette pièce est définitivement un incontournable cet été dans la région, autant pour apprécier le jeu d'acteur que pour découvrir le résultat de plusieurs mois de travail acharné des artisans de chez nous.

***Objectif Terre* sera à la Maison de la culture Francis-Brisson du 7 juillet au 13 août 2022.**

Il sera également de retour pour l'été 2023 et il partira ensuite en tournée dans tout le Québec.

OBJECTIF TERRE : UN DÉFI MONUMENTAL

Percy Gélinas-Desroches
En collaboration avec Marie Robineau et Colleen Materne

Bryan Perro met en scène son tout dernier projet, une pièce de théâtre mettant en vedette Rémi-Pierre Paquin dans le rôle de David Saint-Jacques, un astronaute québécois étant allé sur la Station spatiale internationale, ainsi qu'Anne Trudel. La pièce aura lieu cet été, du 7 juillet au 13 août, à la Maison de la culture Francis-Brisson.

Objectif Terre se veut la troisième et dernière partie d'une trilogie de pièces de théâtre sur différents aventuriers québécois: la première, intitulée *Antarctique Solo*, mettait en scène le voyage de l'aventurier Frédéric Dion au pôle Sud, également joué par Rémi-Pierre Paquin. La deuxième pièce, *La promesse de la mer*, ayant pour seule comédienne Tammy Verge dans le rôle de Mylène Paquette, raconte l'aventure d'une femme traversant à la rame l'océan Atlantique complètement seule. Enfin, *Objectif Terre* sera une pièce de théâtre pour toute la famille, racontant le parcours de l'astronaute avec des touches d'humour ainsi que des références à la culture pop telles que *Star Trek* et *Bob Morane*.

Défis techniques

La particularité de cette pièce est qu'elle prendra place dans l'espace pour une partie du scénario, ce qui représente un défi de taille pour tout le monde travaillant sur celle-ci, que ce soit pour les acteurs ou encore pour les responsables des décors et des effets spéciaux. Lors de notre entrevue, Rémi-Pierre Paquin nous a révélé que l'effet d'apesanteur sera utilisé à trois reprises au fil de la pièce et, chaque fois, à l'aide d'une technique différente. De son côté, Robert-Patrick Perreault, le responsable de la scénographie, nous confirme qu'il y a bel et bien de nombreux défis à relever pour mettre en place cet effet d'apesanteur de manière sécuritaire tout en gardant l'effet de magie pour le public.

En effet, l'équipe travaille même en collaboration avec des ingénieurs afin d'être en mesure de s'assurer que toutes les installations soient sécuritaires. Pour se faciliter la tâche, bien qu'il garde en tête qu'après deux étés de représentations à Shawinigan (Grand-Mère), *Objectif Terre* partira en tournée, Robert-Patrick Perreault se réserve le droit de créer certains dispositifs uniquement en fonction de la Maison de la culture Francis-Brisson.

Cependant, il pourra toujours les retravailler plus tard lorsqu'il aura plus de temps. Il nous confirme d'ailleurs qu'il s'agit d'une pratique assez répandue dans le domaine des effets spéciaux en direct.

Objectif Terre: un défi monumental

SUITE

Défis pour les acteurs

Un autre défi que l'équipe doit relever concerne le nombre limité d'acteurs. Effectivement, pendant que Rémi-Pierre Paquin est sur scène tout au long de la pièce de théâtre en incarnant David Saint-Jacques, Anne Trudel, elle, doit interchanger entre au moins six personnages différents. Durant notre entrevue, cette dernière nous a donné quelques informations sur ses multiples personnages : une guide de l'agence spatiale canadienne dont le rôle sera de guider le public et de vulgariser tout ce qui sera plus scientifique, mademoiselle Spocky, une version féminine du capitaine Spock dans la série de science-fiction *Star Trek*, mademoiselle Ylang-Ylang, personnage tout droit tiré des bandes-dessinées de *Bob Morane*, ainsi que bien d'autres.

Ainsi, Anne Trudel et l'équipe en arrière-scène doivent être en mesure de changer de costumes assez rapidement pour ne pas entraver la fluidité de la pièce. Cependant, le plus gros défi repose sur les épaules de l'actrice, qui doit savoir changer de personnalité et de manière de se tenir, de parler, à de nombreuses reprises, et ce, sans jamais se tromper entre les différents personnages et les différentes répliques.

Rémi-Pierre Paquin, lui, doit réussir à incarner une personne existant réellement en se fiant uniquement au texte et aux quelques vidéos de David Saint-Jacques qu'il a pu trouver. Effectivement, le texte de Bryan Perro est inspiré de la vie de l'astronaute, mais les deux hommes ne se sont jamais rencontrés, donc cela représente un défi supplémentaire pour le comédien de parvenir à incarner cet aventurier de l'espace de manière aussi authentique que possible. Rémi-Pierre Paquin nous a dit avoir fait ses propres recherches sur l'homme et en avoir retenu quelques caractéristiques telles que sa droiture, son pragmatisme et son côté très articulé. C'est donc ce sur quoi il mettra l'accent dans son interprétation du personnage.

Bref, de nombreux défis se dressent devant la réalisation de ce projet hors du commun, mais Bryan Perro et son équipe semblent bien prêts à le mener à terme malgré tout.

LES MULTIPLES RÔLES D'ANNE TRUDEL

«Je vais chercher les codes des personnages dans les costumes et dans les mouvements. Juste le fait d'enfiler le costume, d'aller chercher les mouvements et les façons de se tenir de chaque personnage me permet de l'incarner. »

Anne Trudel
Crédit photo : Éva-Maude TC

PORTRAIT D'UNE COMÉDIENNE :

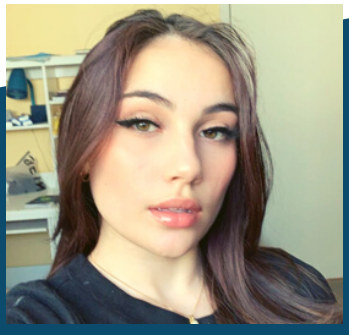
ANNE TRUDEL

***Objectif Terre* est la troisième partie d'un triptyque de pièces de théâtre, à la suite d'*Antarctique Solo* et de *La promesse de la mer*. Cette pièce de théâtre met en scène l'histoire de l'astronaute de l'Agence spatiale canadienne, David Saint-Jacques, interprété par Rémi-Pierre Paquin avec à ses côtés une comédienne aux multiples facettes, Anne Trudel. Mêlant humour et vérité, cette pièce de théâtre met en avant la beauté de la terre.**

Anne Trudel et Rémi-Pierre Paquin sont les seuls acteurs de cette pièce. Le comédien interprète un seul personnage, tandis qu'Anne Trudel en interprète une dizaine. Cette dernière est une comédienne qui a été diplômée de l'école de théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe. Elle a joué dans plusieurs pièces de théâtre, notamment *Ta maison brûle* et *Titus* d'Edith Patenaude, *La singularité est proche* et *Tranche Cul* de Jean-Philippe Baril Guérard. On a pu aussi la voir sur nos écrans dans la série *Ramdam* et dans des courts-métrages comme *Tout simplement* de Raphaël Ouellet et *Notre nature* de Dominic Goyer.

La comédienne a été amenée à faire du théâtre un peu par hasard. Cela a été une évidence pour elle, mais sans trop avoir un chemin tracé : « Au secondaire, dans un cours d'anglais, il y avait une de mes profs qui avait décidé qu'on montait *Grease*, ce fut ma première expérience, puis j'ai vraiment adoré. Cela faisait un moment que j'animais les galas, puis j'aimais ça. Quand on a fait cette pièce-là, je me suis transformée, costumée. Jouer un rôle, ça ne m'a pas tellement surprise, depuis toujours j'aimais ça raconter des histoires, mais je n'avais jamais vraiment fait de théâtre. Je me suis inscrite au Cégep de Trois-Rivières en théâtre et je pense que c'est là que je suis vraiment tombée en amour avec le travail de comédienne, puis tout s'en est suivi. C'est vraiment le théâtre qui est ma maison, ma première passion, c'était comme une piqure. »

Bien que son métier soit une passion, il exige beaucoup de travail. Il est important de souligner qu'Anne Trudel, dans *Objectif Terre*, interprète plusieurs personnages et rencontre donc plus de travail, de mémorisation, d'incarnation, etc. Nous lui avons demandé comment elle gère tous ces rôles. Elle précise que chacun des rôles est travaillé en répétition : « On prend du temps pour chaque scène, Bryan nous donne des notes sur les personnages.



Marie Robineau
En collaboration avec Percy Gélinas-Desroches
et Colleen Materne

Marie Robineau

En collaboration avec Percy Gélinas-Desroches et Colleen Materne

PORTRAIT D'UNE COMÉDIENNE : ANNE TRUDEL

SUITE

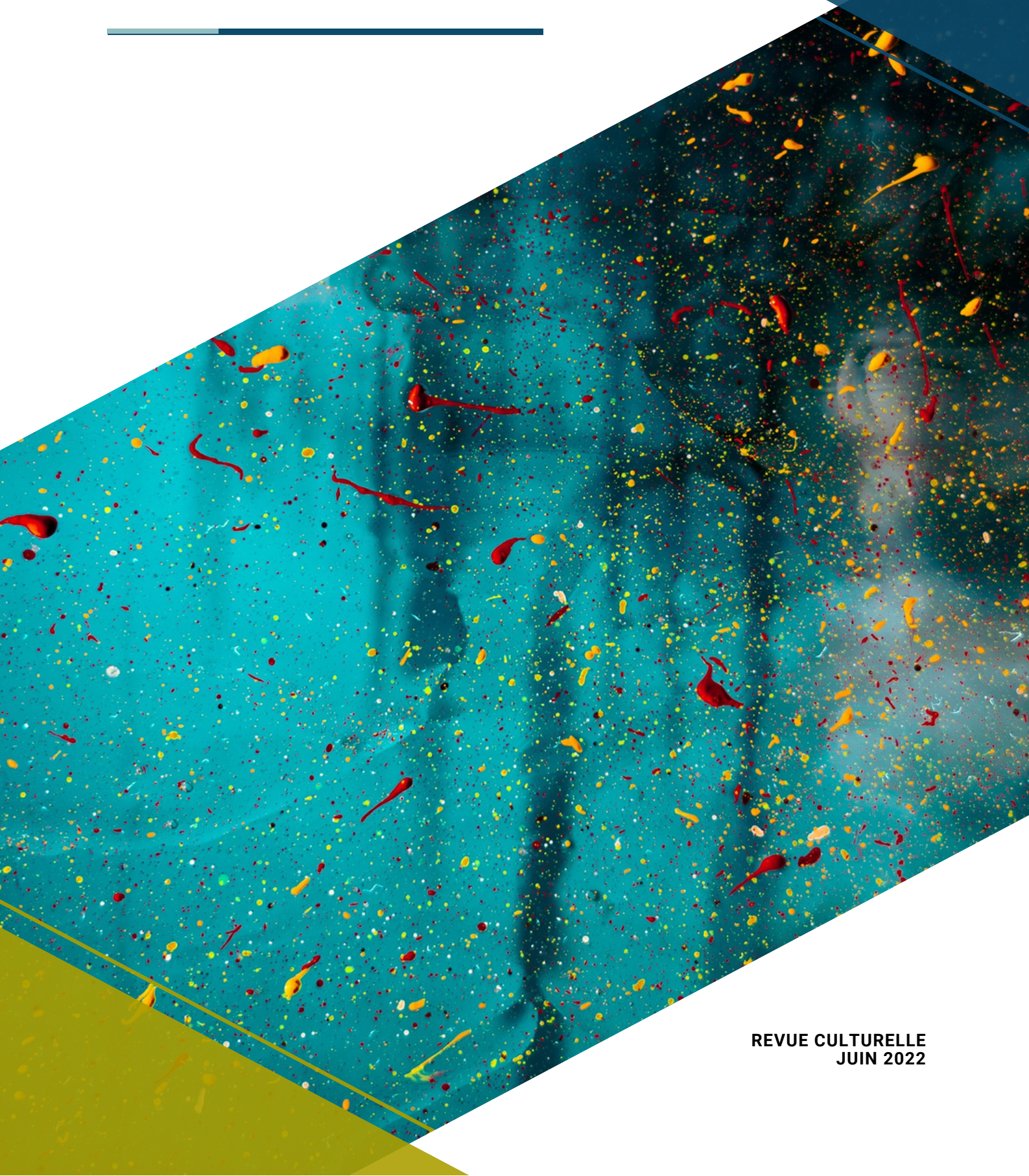
C'est sûr que j'essaye de construire chaque personnage indépendamment. Après ça, il y a les transitions entre chaque personnage. Je vais chercher les codes des personnages dans les costumes et dans les mouvements. Juste le fait d'enfiler le costume, d'aller chercher les mouvements et les façons de se tenir de chaque personnage me permet de l'incarner. Plus on le répète, plus la transition entre chaque personnage se fait rapidement dans ma tête. C'est ce qui fait que, rendue au spectacle, je n'ai plus besoin d'y penser, tout a été intégré dans mon corps. »

C'est un véritable défi pour elle de jouer 10 personnages : « C'est toujours un défi pour nous, les comédiens, parce qu'il faut trouver une courbe à travers tout ça, un arc qui passe à travers tous ces personnages qui sont bien différents, distincts. On ne peut pas *surfer* sur les personnages, car il faut l'interpréter comme il faut. Mais c'est un défi très agréable à relever. C'est un défi heureux, je dirais. »

Nous avons pu en savoir un peu plus sur les différents rôles qu'elle interprètera : «Je joue une guide de l'Agence spatiale canadienne qui est là pour accueillir David Saint-Jacques, elle guide le spectacle. Je joue également mademoiselle Spockie, qui est le penchant féminin de monsieur Spock dans *Star Trek*. Je personnifie Youri Gagarine, le premier homme à avoir fait un vol dans l'espace. Il y a aussi mademoiselle Ylang Ylang qui est sortie tout droit d'une bande dessinée de *Bob Morane*. J'incarne aussi une technicienne de laboratoire et une coiffeuse. Je passe par une gamme diversifiée de personnages. »

Anne Trudel est une vraie passionnée et cela s'est ressenti durant notre entrevue; elle aime ce qu'elle fait et aime partager ce qu'elle sait. Nous avons aussi eu la chance d'assister à une répétition et je peux vous assurer que la pièce en fera rire plus d'un.

ARTISTES DE CHEZ NOUS



REVUE CULTURELLE
JUIN 2022

NICOLAS PELLERIN ET LES GRANDS HURLEURS

Hadjer Bennaceur

En collaboration avec Océane Tessier, Anthony Prémont et Jessica Grimard

Les Grands Hurleurs, un groupe de quatre artistes, présenteront un spectacle pour leur nouvel album, *Ellipse*, qui se tiendra le 18 novembre 2022 à la Maison de la culture Francis-Brisson.

Ellipse

Cette performance musicale tire son nom de leur nouvel album sorti le 5 novembre passé. Nicolas Pellerin, Simon Lepage, Tommy Gauthier et Olivier Rondeau sont les artistes qui composent Les Grands Hurleurs. Ainsi, ce groupe fondé en 2008 présentera son cinquième album, qui met en lumière neuf morceaux, étant tous de la musique québécoise mélangée à du folk, à du bluegrass et à de la musique classique. *Ellipse*, le nom de l'album, signifie pour les membres du groupe un retour à l'essentiel, ce qui veut dire qu'ils ont façonné l'album entre eux seulement.

Cela symbolise pour eux le fait d'accéder à l'essence de leur musique et d'offrir quelque chose de familier sur scène. Le hurleur en chef, Nicolas Pellerin, est l'artiste qui a survolé et corrigé les chansons de l'album pour aider le groupe. Les autres membres se sont concentrés davantage à perfectionner les morceaux individuellement.

Le hurleur en chef

Nicolas Pellerin, le responsable de la troupe, est né à Saint-Élie-de-Caxton. C'est un musicien qui s'est intéressé au monde de la musique très tôt, ayant grandi dans une famille multi talentueuse. Après avoir obtenu son diplôme d'études collégiales en musique, il s'est joint à l'équipe d'Yves Lambert, un membre de La Bottine souriante, et a parcouru tout le Québec avec lui.

Les Grands Hurleurs. Crédit : Christine Berthiaume

SUITE

LES GRANDS HURLEURS

Nicolas Pellerin forma ensuite une équipe avec son frère, Fred Pellerin, puis ont tous les deux fini par obtenir un Félix pour l'Album traditionnel de l'année au Gala de l'ADISQ en 2008. Une année après, c'est là qu'un trio, composé de Nicolas Pellerin, Simon Marion et Simon Lepage, tous des musiciens expérimentés, vit le jour. Peu après, le quatuor n'a pas tardé à se gagner une réputation et des admirateurs au Québec. Les membres ont aussi réussi à créer une relation solide entre eux, puisqu'ils sont devenus très proches avec le temps. Le meneur du groupe dit qu'il voit plus la troupe que sa famille. Le leader s'occupant du chant et du violon, Simon Lepage étant contrebassiste, Tommy Gauthier étant violoniste, puis Olivier Rondeau étant guitariste, les membres s'entendent très bien pour répartir les responsabilités quand vient le temps de composer une chanson. Puis, pour créer des morceaux, ils utilisent des musiques provenant de vieux répertoires et les modifient à leur façon pour les rendre uniques.

Selon eux, leur disque le plus réussi est *Corsaire*, c'est le premier qui a lancé leur carrière et qui a inspiré leur nom de groupe. La variété de leur genre de chansons utilisées, comme des mélanges de musique classique et de musique traditionnelle, est ce qui différencie vraiment leur style des autres. Pour ce qui en est des membres, le fait que chacun ait une tâche unique à soi est ce qui rend le travail en équipe plus efficace. Pellerin est reconnu comme étant celui qui dirige le groupe, qui parle avec le public et qui fait les entrevues. De la manière qu'il s'exprime, il est clair qu'il est fier d'où il en est rendu avec son équipe.

Il dit qu'il est comblé de voir qu'il y a eu des améliorations et plus de diversité musicale au fil du temps. Dans un autre ordre d'idées, Nicolas Pellerin dit qu'il aurait aimé orienter sa carrière vers la musique classique, jusqu'à devenir un violoniste classique, puisqu'il avoue avoir toujours aimé ça. Ayant aimé les mathématiques en étant plus jeune, il se caractérise comme étant quelqu'un de très cartésien et rationnel. Donc, il trouve que la musique classique le rejoindrait bien. Malgré qu'il ait commencé le violon plus tard, il espère être un artiste pour le restant de sa vie.

Un futur prometteur

Né à Saint-Élie-de-Caxton, Pellerin affirme qu'il a une connexion spéciale avec la région. Pour lui, c'est plus gênant de jouer devant une foule de sa ville, puisqu'il accorde énormément d'importance à celle-ci. Pourtant, il y a une certaine atmosphère et de bonnes ondes qu'il ne retrouve pas quand il joue à l'étranger.

Hadjer Bennaceur
Étudiante en ALC

LES GRANDS HURLEURS (SUITE)

Jouer devant des inconnus, c'est facile, puisqu'il trouve que ce n'est pas gênant. Outre le Québec, Les Grands Hurleurs sont déjà allés au Japon et à Dubaï, deux pays très touristiques, et ils ont dit que les deux expériences ont été palpitantes. Ils trouvent que les différences de culture sont très intéressantes. Ils ont aussi déjà joué pour des Inuits. Le hurleur en chef aimerait pouvoir jouer en Allemagne bientôt. Bref, le groupe espère planifier plusieurs tournées pour la prochaine année. Malgré les épreuves qu'ils vivent au quotidien en tant qu'artistes émergents, comme la pandémie qui a occasionné une perte de repères pour eux, ils continuent de tout donner dans leurs albums. « Pour être un bon artiste, il faut savoir se relever, car il va toujours y avoir des hauts et des bas », comme Nicolas Pellerin l'a dit dans ses mots.

Vous pouvez vous procurer des billets pour leur spectacle du 18 novembre sur le site de Culture Shawinigan.

"

POUR ÊTRE UN BON ARTISTE, IL FAUT SAVOIR SE RELEVER, CAR IL Y AURA TOUJOURS DES HAUTS ET DES BAS.

"

Nicolas Pellerin des Grands Hurleurs

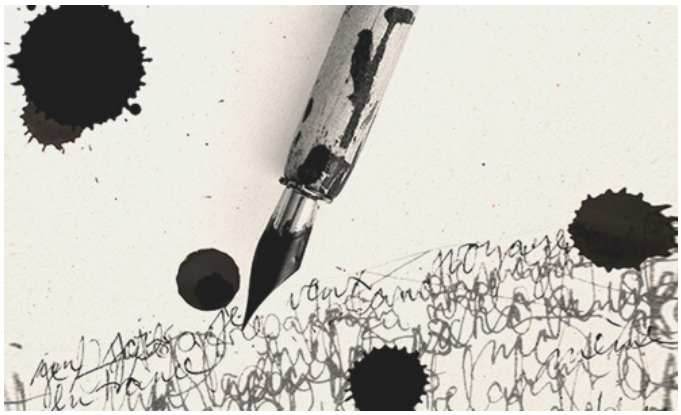
Dans l'univers de Bryan Perro

Océane Tessier
En collaboration avec Kelly Villemure, Anthony Prémont et Jessica Grimard

Bryan Perro, né le 11 juin 1968 à Shawinigan, est un auteur et le directeur général et artistique de Culture Shawinigan depuis juillet 2015.

Il a fait ses études collégiales au Cégep de Shawinigan en sciences humaines en 1988, pour enfin obtenir un baccalauréat en enseignement du théâtre de l'Université du Québec à Montréal en 1992, assorti d'une formation en arts plastiques. En 2003, il termine son étude sur les loups-garous dans la tradition orale du Québec à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Puis, il est finalement revenu en 1994 enseigner le théâtre au Cégep de Shawinigan jusqu'en 2003. Pour Bryan Perro, la ville de Shawinigan est ancrée au fond de lui : « Ce qui me rend fier dans le fait d'être shawiniganais, c'est de faire partie d'une communauté qui est de taille humaine. Les gens sont fiers de savoir que je fais partie de leur communauté, et c'est ce qui me plaît le plus, être reconnu et apprécié comme je le suis ici. Je suis content de contribuer à l'essor de ma ville, ça me motive, considérant que ce travail est soutenu. » C'est pourquoi il donne autant de son cœur dans la culture de Shawinigan.

Bryan Perro. Crédit photo : Christine Berthiaume



SUITE

DANS L'UNIVERS DE BRYAN PERRO

Bryan Perro a commencé sa carrière d'écrivain en 2003, lorsqu'il a sorti les premiers livres d'*Amos Daragon:* « Je me suis senti comme un auteur à ce moment-là pour la première fois, parce que pour moi, être un auteur, c'est avoir des lecteurs. »

Depuis toutes ces années, il a participé à de nombreux projets, tels qu'*Amos Daragon* en littérature, qu'il a aussi présenté en spectacle, ainsi que son livre *Eclyps* et sa pièce *Moby Dick* au théâtre. Il a aussi sa propre émission sur les ondes de Radio-Canada, puis occupe son poste de directeur général à Culture Shawinigan.

Comment fait-il pour concilier son travail de bureau et celui d'artiste ?
« Ce sont vraiment deux choses différentes, j'essaie de balancer mon temps. Avant, je travaillais juste dans l'écriture, j'étais tout le temps seul. Aujourd'hui, je suis à Culture Shawinigan, je travaille avec une équipe, et depuis que je travaille avec ce milieu et ces gens, c'est motivant. Je me compte autant chanceux de travailler chez moi, seul dans l'écriture, que dans mon bureau avec une équipe soudée. J'essaie autant de profiter de chaque milieu; j'ai le meilleur des deux mondes. »

Nous lui avons demandé quel serait le meilleur conseil qu'il pourrait donner à celui qui veut devenir auteur. Selon lui, c'est d'essayer tout ce qui nous intéresse avant de finalement décider d'aller dans l'écriture, pour avoir une porte de sortie si on ne réussit pas dans le métier. Malgré tout, il dit que si c'est votre rêve, que vous ne pouvez pas vivre sans écriture, de foncer, de tout donner et vous pourriez y arriver.

Nous pouvons conclure que la vie de Bryan Perro est remplie de projets et ne doit surement pas être ennuyante. Il a l'air plus épanoui que jamais avec toujours plusieurs idées en tête, comme sa nouvelle collection de romans *La légende marvinienne* que nous pouvons désormais commencer à lire afin de continuer à profiter des talents de Bryan Perro.

REMERCIEMENTS

Merci aux fidèles de Culture Shawinigan qui prennent le temps de lire ces jeunes journalistes. Ces articles sont le résultat de plusieurs heures de travail, d'échanges, d'erreurs et de persévérance. **Merci à ces étudiants et à ces étudiantes** qui sont entrés dans ce parcours rempli d'imprévus et d'inconnu. Vous êtes intelligents, vous êtes lucides et vous êtes vrais.

SHAOUI!
CULTURESHAWINIGAN.CA

CÉGEP SHAWINIGAN
Du savoir et des gens

412.AB
MICROÉDITION & HYPERMÉDIA
AXÉ SUR LA COMMUNICATION GRAPHIQUE ET LE WEBMÉDIA